Ja-

lie

ıra

116

38-

or

108

m

rti

61,

:le

à

68

n-

٠i٠

it

เ่ย

f.

:0

it

u

à

3Ĉ

£

X

θ

λ

0

t

i

do sauver le malade, et lui fit administrer les derniers sacrements. Ce fut alors que sa pieuse épouse, n espérant plus rien du côté des hommes, out recours à la puissante intercession de la bonne sainte Anne, et fit von de faire un don de 100 piastres au canctuaire si ello daignait exaucor leurs prières en guérissant son époux. A peine la promesse eut-elle été faite que le malade condamné par le doctour sentit un grand Aujourd'hui il est parfaitement guéri, non soulement de la maladie mortelle qui devait le conduire au tombeau, mais aussi de son asthme. Lui-même et son épouse sont venus, samedi (26 août), avec le pelerinago des Trois Rivières, pour remercier la grande Thaumaturge et s'acquitter de leur promesse. Monsiour le docteur I. S. N. Brainville, médecin du malade, présent au pélerinage, nous a confirmé le récit de M. Euch. Hyote. Gloire et reconnaissance à sainte Anne.

ST PAUL DU BUTON .- Au mois de jain dernier, un incendie détruisait une maison et deux granges, et le feu avait déjà pris sur une troisième grange couverte en paille. Par 20 fois on l'avait éteint, mais il se rallumait toujours. Alors une femme présente court chercher l'image de sainte Anne. et on la fixe au sommet de la grange, en face du vent. Instantanément le vent changea de direction et grâce à sainte Anne, cette bâtisse échappa à l'incendie. Ce fait, plus de 20 témoins neuvent l'affirmer sons serment.

ASHLAND.—Peuple canadien, prends part à ma joie : la grande Thaumaturge de ton beau pays vient d'opé rer un nouveau prodige, semblable à ceux qu'elle accomplit tous les jours sous tes yeux. Et moi, humble servante de la grande Sainte, j'en suis l'objet, mais l'objet reconnaissant de ce miracle. Oh! ma bonne n ère, que je vous dois de reconnaissance et de remerc'ements! T'ne maladie cruelle me causait des sous frances atroces, et vous m'avez guérie. Vous avez conservé à des enfants chéris, l'amour et la sollicitude d'une mère. Fervents servitours de sainte Anne,

écoutez les maux dont elle m'a délivrée.